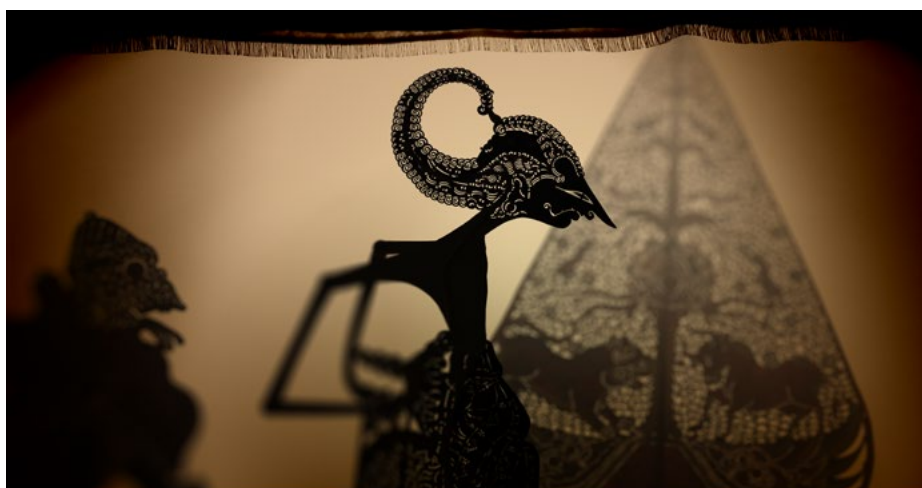


Exposition temporaire / Atelier Martine Aublet
Du 12 novembre 2024 au 23 mars 2025

WAYANG KULIT.

THÉÂTRE D'OMBRES DE JAVA ET BALI



Prince Prabo Ardjuna et l'arbre de vie © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon.
DA © studio j6.

Art populaire et millénaire, le théâtre d'ombres *wayang kulit* est l'une des plus anciennes traditions théâtrales d'Indonésie qui, encore aujourd'hui, s'adresse aux publics de toutes origines et de tous âges. Au moyen d'une rare sélection de figures d'ombres anciennes, l'exposition donne des clés de lecture pour comprendre son iconographie et ses récits. Elle aborde également la pratique actuelle, à l'aide de portraits-vidéo d'artistes et créateurs contemporains.

La mise en scène

Sur les îles de Java et Bali, le théâtre d'ombres *wayang kulit* est un spectacle-performance allant bien au-delà du simple divertissement. Décrit dans la littérature javanaise dès le 11^e siècle, le théâtre d'ombres a d'abord mis en scène les grandes batailles mythiques issues des épopées indiennes du *Mahâbhârata* et du *Râmâyana*. Ancien art de cour, il devient au fil du temps un spectacle populaire et son répertoire évolue à la lumière des mutations de la société.

Le *wayang kulit* est traditionnellement lié au calendrier rituel et agraire ou aux célébrations familiales. La représentation dure traditionnellement une nuit entière et consiste à rétroéclairer un écran à l'arrière duquel le *dalang* manipule des figures plates découpées dans le cuir et fixées sur des baguettes.



Au centre du spectacle, le *dalang*, à la fois marionnettiste, conteur, chanteur et chef d'orchestre, alterne gravité et humour, émotions et réflexions, pour transmettre les valeurs morales et spirituelles à l'auditoire. Personnage hautement respecté, il incarne les mythes et leurs enseignements de façon personnelle. L'exposition donne la parole à plusieurs d'entre eux par le biais d'entretiens.

Ce montreur d'ombres est accompagné d'un ensemble instrumental traditionnel, le *gamelan*, dont le nom provient du terme javanais *gamel* signifiant « frapper ». Il comprend essentiellement des instruments à percussions, métallophones, xylophones, gongs et tambours, auxquels peuvent s'ajouter des instruments à cordes et à vent.

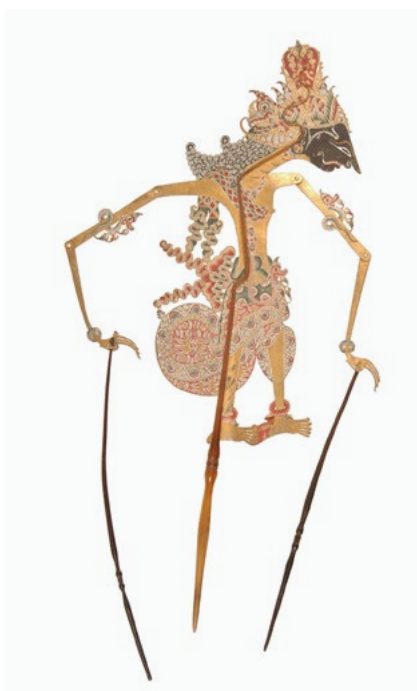
Les spectateurs peuvent se tenir devant l'écran ou à l'arrière, pour voir le *dalang* et le *gamelan*. Mises en mouvement, les figures de cuir s'animent, tournoient, grandissent ou rétrécissent selon leur degré de proximité avec la source lumineuse qui donne vie au spectacle.

Les épopées du *wayang purwa*

Le *wayang purwa*, dédié aux épopées du *Râmâyana* et du *Mahâbhârata*, est le théâtre d'ombres le plus classique et le plus populaire en Indonésie. Mettant en scène des personnages divins et princiers, ces récits ont pour toile de fond une grande bataille du bien contre le mal. Le *dalang* interprète tous les personnages, adaptant l'histoire à chaque représentation.

Le *Râmâyana*, considéré comme la première œuvre littéraire javanaise, n'a jamais cessé d'inspirer les arts plastiques et scéniques. L'exposition présente les figures d'ombres des principaux acteurs de ce récit, parmi lesquels le célèbre singe Hanoman.

L'autre grand récit épique, le *Mahâbhârata* a fortement inspiré le théâtre d'ombres. Mettant en scène la rivalité entre deux familles princières, les Kaurawa et les Pandawa, ce recueil de récits foisonnant ne cessera de nourrir l'imagination des *dalang*.



Le prince Rama
Java
Première moitié du 20^e siècle
Cuir découpé et peint, bois et corne de buffle
Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris
Dépôt du Conservatoire national supérieur de musique et de danse (Paris)

Rama est un avatar (du sanskrit « avatara » descente) de Wisnu, dieu hindou de la fertilité et de la préservation de l'ordre universel, associé à la double fonction économique et militaire royale. Le *Râmâyana* doit en partie son succès au fait que les souverains d'Asie du Sud-Est se sont souvent identifiés à Rama, incarnation du monarque idéal, d'origine divine, et conquérant.



Rangda et les sorcières
Indonésie, Petites îles de la Sonde, Bali,
Ubud
Cuir découpé et peint, bambou, coton
Première moitié du 20^e siècle
Mission Jeanne Cuisinier, acheté au *dalang*
Ida Bagus Belawa
Musée du quai Branly – Jacques Chirac

Dieux, créatures fantastiques, sorcières et clowns

Bien que ces épopées occupent une place centrale dans le répertoire balinais, elles coexistent avec des histoires locales aux genres très variés. La satire sociale est très présente dans le *wayang kulit*, par la présence notable des Punakawan, à la fois clowns, serviteurs et conseillers perspicaces. Ils entrent en scène à minuit, au moment du *goro-goro*, l'intermède burlesque qui précède les grandes batailles finales. Ils s'expriment sans détour dans un langage proche de l'argot qui ajoute un aspect comique.

L'histoire effrayante de Calonarang explore un univers farouche régi par des forces occultes. Cette pièce ne peut être jouée que par des *dalang* chevronnés, versés dans la magie et capables de convertir ces personnages dangereux en entités bénéfiques.

Portraits et biographies

La tradition du *wayang kulit* est toujours bien vivante aujourd'hui, grâce à de jeunes *dalang* qui la renouvellent. L'exposition donne notamment la parole à Ni Woro Mustiko Siwi, arrière-petite-fille de la première femme *dalang* du palais de Surakarta (Solo) à Java Centre. Investie dans la transmission, cette jeune artiste de 23 ans a su adapter le *wayang* aux supports numériques pour diffuser vers les smartphones l'univers des mythes.

Les créations originales d'Heri Dono sont également présentées. Artiste à la renommée bien installée en Indonésie, Heri Dono est aussi un *dalang* apprécié pour son humour. Il a créé un univers original de figures d'ombres découpées dans du carton avec lesquelles il transforme les guerres humaines en mythes contemporains.



Siwa (Shiva)
Bali
Vers 1930
Cuir découpé et peint
musée du quai Branly-Jacques Chirac
Inv. 71.1939.127.314, don Alexandre Imbert

Représentation locale du dieu hindou Shiva, doté de multiples têtes et paires de bras. Les flammes et l'expression farouche évoquent la fonction divine de destruction, grâce à laquelle le monde pourra sortir du chaos, de l'« âge sombre », pour entrer dans une phase de récréation, selon la conception indienne de temps cyclique.

Glossaire

Wayang Kulit : théâtre d'ombres en Indonésien. Wayang signifie « ombre » ou « apparence » et kulit « cuir ». Ce spectacle met en scène des figures de cuir à tiges, peintes, ajourées et articulées, manipulées à l'arrière d'un écran éclairé et accompagné par un ensemble instrumental, le *gamelan*.

Dalang : le montreur d'ombres. Il manipule les figures, interprète chants et dialogues, tout en dirigeant le *gamelan*. Le *dalang* est un personnage charismatique, reconnu pour son érudition et ses talents artistiques, grâce auxquels il incarne les mythes. Si cette fonction est majoritairement masculine, elle reste ouverte aux femmes.

Gamelan : ensemble instrumental traditionnel indonésien dont le nom provient du terme javanais gamel « frapper ». Il comprend essentiellement des instruments à percussions, métallophones, xylophones, gongs et tambours, auxquels peuvent s'ajouter des instruments à cordes et à vent. Le *gamelan* est indissociable du théâtre et de la danse, mais aussi des moments importants de la vie sociale dans toutes les couches de la société.

Commissariat

Responsable des collections Insulinde au musée du quai Branly à Paris, **Constance de Monbrison**, historienne de l'art, a collaboré à l'élaboration et à l'installation du parcours permanent des collections océaniques. Elle a été, en 2008, commissaire avec Pieter ter Keurs de l'exposition *Au nord de Sumatra, les Batak* et avec Corazon Alvina de *Philippines, archipel des échanges* en 2013. En 2019, elle a assuré le commissariat d'une exposition sur les arts de l'Océanie *Art of the Great Ocean* au Musée national de Shanghai en Chine.

En 2021 elle a été co-commissaire avec Aurélien Gaborit et Marie Terrieux de l'exposition *Les Territoires de l'eau* qui s'est tenue à la Fondation François Schneider à Wattwiller et au Museum of Art Pudong à Shanghaï. En 2023 elle collabore avec le Museo Nacional de las Culturas del Mundo à Mexico à l'élaboration et au montage de l'exposition *Oceania, culturas de Mar y Islas* qui mêle les collections océaniques des deux institutions.

Julien Rousseau est conservateur du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale Asie au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Ethnologue de formation et diplômé de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, il s'intéresse plus particulièrement aux cultures d'Asie du Sud-Est. Il a notamment été le co-commissaire des expositions *Enfers et Fantômes d'Asie* en 2018, *Ultime Combat. Arts martiaux d'Asie* en 2021 et *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* en 2023, présentées au musée du quai Branly – Jacques Chirac.



La vitrine « Théâtre de marionnettes » du nouveau parcours sonore

Extraits de Gamelan from *Central Java*, 2004, pistes « Srepegan (slendro nem) » et « Sampak (slendro nem) »

Interprètes : musiciens du Sekolah Tinggi Seni Indonesia, conservatoire de musique de Surakarta, sous la direction de John Noise Manis

© musée du quai Branly – Jacques Chirac / prise de son et production sonore Giovanni Sciarrino aka John Noise Manis

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer. Indonésie, Java Centre, 2004



À compter de septembre 2024, le musée du quai Branly – Jacques Chirac propose à ses visiteurs un tout nouveau parcours sonore dans les collections permanentes. Plus de 120 haut-parleurs répartis sur le plateau des Collections diffusent des sons liés aux objets, aux vitrines ou aux aires géographiques. Cette trame acoustique est composée de sons instrumentaux, de récits, de voix parlées et chantées, d'ambiances sonores urbaines ou naturelles et de compositions originales qui permettent de contextualiser les œuvres et les objets.

La vitrine « Théâtre de marionnettes » présente marionnettes et masques d'Indonésie en lien avec l'écoute d'extraits de *gamelan*. L'orchestre de *gamelan* est une pièce maîtresse des formes théâtrales à Java, que ce soit le théâtre d'ombres (*wayang kulit*), le théâtre de marionnettes à tiges (*wayang golek*) ou le théâtre masqué (*wayang wong*). Il se compose d'un ensemble de percussions métalliques, de gongs isolés ou en carillons, avec ou sans métalophones à lames.

Activités en famille : ateliers « Théâtre d'ombres »

Au cœur des collections d'Asie, les enfants découvrent l'ingéniosité des théâtres d'ombres et la virtuosité des récits traditionnels. De retour en atelier, ils manipulent à leur tour de véritables figurines et animent un extrait du *Rāmāyaṇa*, célèbre épopée indienne.

L'Atelier Martine Aublet

Au sein du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'atelier Martine Aublet est un lieu innovant et profondément ouvert à l'expérimentation artistique. Situé sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des Collections, cet espace de 170 mètres carrés offre une vue exceptionnelle sur les 3500 œuvres des collections permanentes. Depuis juin 2012, il présente trois fois par an, des installations en lien avec la vie des collections, dans une forme permettant de créer des événements inattendus et décalés par rapport à la programmation du musée, nouvelles acquisitions, invitations ou cartes blanches à des artistes contemporains, des scientifiques, portrait chinois d'une personnalité, photographie contemporaine non occidentale. « *L'enjeu consistait à travailler sur une autre échelle d'intervention, à créer un lieu permettant des émotions et des sensations différentes dans la manière dont on pense et vit l'exposition, mais aussi un lieu très plastique pouvant prendre différentes formes* » résumait ses créateurs Grégoire Diehl et Thierry Payet. Plus qu'un espace d'exposition classique, l'atelier Martine Aublet est avant tout un cabinet de curiosités offrant la possibilité d'une rencontre entre l'univers d'une personnalité et la collection du musée.

La Fondation Martine Aublet

La Fondation Martine Aublet « Agir pour l'éducation » a été créée en septembre 2011 au lendemain de la disparition de Martine Aublet. Présidée par Bruno Roger, la Fondation perpétue l'engagement de Martine Aublet. Elle se montre active sur trois axes, tous liés avec le musée :

/ L'attribution de bourses à des étudiants en Sciences Humaine à trois moments – clés de leur parcours universitaire : le master, le doctorat et la thèse.

/ Le financement des expositions de l'atelier Martine Aublet créées et produites par le musée. Depuis octobre 2012, 34 expositions ont été présentées, ce qui constitue une performance exceptionnelle en termes de dynamique de programmation.

/ L'attribution d'un prix littéraire à une œuvre liée aux cultures non occidentales. Le 15 novembre 2021, ont été célébrés les 10 ans de la Fondation. À cette occasion, la Ministre de la Culture Roselyne Bachelot a remis à la Fondation Martine Aublet le prix de « Grand mécène de la Culture ». Cette distinction a été reçue par Bruno Roger, Président de la Fondation Martine Aublet « Agir pour l'éducation ».

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 12 novembre 2024 au 23 mars 2025
Atelier Martine Aublet

musée du quai Branly–Jacques Chirac
37 quai Branly, 218 et 206 rue de l'université
75007 Paris
T. 01 56 61 70 00

www.quaibrantly.fr

Suivez l'actualité du musée sur :



HORAIRE D'OUVERTURE DU MUSÉE

Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche
de 10h30 à 19h. Nocturne le jeudi jusqu'à 22h.
Fermeture hebdomadaire le lundi en dehors
des vacances scolaires.

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication – une société de Finn Partners

Alexandre Holin
alexandre@claudinecolin.com
T. 01 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

musée du quai Branly–Jacques Chirac
presse@quaibrantly.fr

DIRECTION DE LA COMMUNICATION DU MUSÉE

Myriam Simonneaux

Directrice de la communication
myriam.simonneaux@quaibrantly.fr

Lucie Cazassus

Adjointe à la directrice de la communication
Responsable des relations médias
lucie.cazassus@quaibrantly.fr

Serena Nisti

Chargée des relations médias
serena.nisti@quaibrantly.fr